

## Mémoires et thèses

Carmen d'Entremont

Volume 7, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038379ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038379ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

d'Entremont, C. (2009). Mémoires et thèses. *Rabaska*, 7, 245–261.

<https://doi.org/10.7202/038379ar>

# Annuel

## *Mémoires et thèses*

CARMEN d'ENTREMONT

Université Sainte-Anne

NDLR. Nous publions ici les résumés de travaux préparés par vingt-cinq étudiants de programmes divers ayant tous un lien étroit avec l'ethnologie des Français d'Amérique : ethnologie, ethnomusicologie, musique, danse, histoire, anthropologie, géographie, littérature, linguistique, communication, études francophones, arts, gestion et études régionales. Ces six thèses et dix-neuf mémoires proviennent des huit universités suivantes, dont deux sont européennes : Université Laval (3 Ph. D. et 6 M. A.), Université du Québec à Montréal (7 M. A.), Université du Québec à Chicoutimi (3 M. A.), Université de Montréal (2 M. A.), Université de la Louisiane à Lafayette (1 Ph. D.), Louisiana State University (1 M. A.), Université de Liège (1 Ph. D.) et Université Stendhal – Grenoble III (1 Ph. D.).

AMALVI, CÉCILE. *Le Détournement des contes dans la littérature de jeunesse*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2008, v-108 p. [Direction : Véronique Cnockaert].

Longtemps méprisé par la littérature générale en raison de son origine populaire, le conte a connu ces trente dernières années un regain d'intérêt général, autant de la part des milieux de la critique et de la recherche que du grand public. Cette attention nouvelle pour un genre qui a été l'apanage de la culture enfantine depuis le succès des contes de Perrault témoigne de la capacité du conte à s'adapter à toutes les époques. Dans une approche à la fois historique, littéraire et ethnocritique, ce travail vise à étudier, à partir d'un corpus de livres pour enfants, les modes de détournement des contes classiques dans la littérature de jeunesse afin de savoir si la réécriture participe d'un renouvellement du genre. Le premier chapitre retrace l'évolution historique du conte depuis la tradition populaire orale jusqu'à la littérature et sa catégorisation comme genre exclusivement destiné aux enfants, montrant ainsi les liens qui existent entre le conte et la littérature de jeunesse. Le deuxième chapitre rappelle les principales théories sur la réécriture en littérature et se concentre ensuite sur l'analyse

des contes détournés à partir des principales composantes du conte merveilleux (espace-temps, personnages et structure). Il s'avère alors que la réécriture conduit à un bouleversement de la forme, des motifs et de la fonction des contes d'origine, puisque sa visée est essentiellement divertissante et ludique. Le dernier chapitre se consacre entièrement à l'étude du « Petit Chaperon rouge ». À la lumière des analyses du corpus, il apparaît que la plupart des réécritures de ce conte provoquent son appauvrissement ou tout du moins son altération, dans la mesure où le loup n'est plus générateur d'angoisse pour les lecteurs. En définitive, la réécriture participe à la fois de la redéfinition et du renouvellement du conte, car, d'une part, elle rompt avec les valeurs de notre société et, d'autre part, elle se situe dans la continuité de son évolution perpétuelle à travers les époques.

BENUREAU, ESTHER. *Le Conte de fées littéraire féminin de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*. Mémoire (M. A), Université du Québec à Montréal, 2009, v-114 p. [Direction : Lucie Desjardins].

En 1690, Madame d'Aulnoy fait paraître à Paris le premier conte de fées littéraire. Ce genre devient rapidement une mode qui s'épanouit dans les salons mondains et à la cour tout au long de la dernière décennie du XVII<sup>e</sup> siècle. Bien que l'histoire et la critique littéraires n'aient souvent retenu de cette période que le seul nom de Perrault, les contes de fées ont majoritairement été écrits par des femmes qui, sur fond de querelle entre Anciens et Modernes, ont participé à la constitution d'un genre devenant dès lors le support privilégié d'une écriture féminine en quête de reconnaissance. Nous abordons ainsi les questions relatives à la place accordée à la femme-auteur sous l'Ancien régime, aux origines et à la formation du genre féerique, puis à l'esthétique et la rhétorique qui caractérisent l'écriture du conte de fées littéraire féminin de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. À cette fin, nous étudions un corpus constitué des œuvres de cinq conteuses : Mesdemoiselles Lhéritier (1664-1734), Bernard (1662-1712), de La Force (1650-1724) et Mesdames d'Aulnoy (1650-1705) et de Murat (1670-1716), publiées durant la dernière décennie du XVII<sup>e</sup> siècle. Une telle étude permettra ainsi de déterminer en quoi la naissance d'un genre et d'une poétique propre aux conteuses de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ont contribué à l'accès des femmes au statut d'écrivain.

BERGERON, CYNTHIA. *Comprendre le patrimoine matériel autochtone dans une perspective communautaire : l'exemple de la famille Connolly de Mashteuiatsh*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Chicoutimi, 2006, xvi-118 p. ill. [Direction : Élisabeth Kaine et Cylvie Claveau].

Mon projet de maîtrise consiste à mettre sur pied une méthodologie de développement communautaire inspirée d'une approche novatrice dans le domaine. La méthode préconisée est l'inventaire participatif qui permet à une communauté de mieux définir ce qu'elle considère comme étant son propre patrimoine culturel, par le biais d'une analyse de toutes les ressources potentielles du milieu. Cette méthode spécifique a été approfondie et expérimentée à maintes reprises par Hugues de Varine, expert international en développement communautaire et collaborateur au projet « Design et culture matérielle », dans des communautés françaises, portugaises et brésiliennes. Ce projet d'étude a amené les membres de la famille Connolly à réfléchir et à faire le bilan sur leur propre patrimoine matériel actuel et ce, à travers « l'inventaire participatif ». Il a permis de vérifier la pertinence de l'outil informatique pour ce faire, en plus de suggérer une approche plus conviviale pour son utilisation. Il a permis également de faire certaines recommandations au groupe de recherche quant à l'utilisation éventuelle de cet outil dans le cadre d'un inventaire plus important. Une des particularités de ce mémoire est qu'il accorde une place importante à la transmission de concepts théoriques portant sur le développement durable, la culture, la perte de l'identité culturelle, la culture matérielle et, finalement, le patrimoine comme outils de développement communautaire.

BILODEAU, CHANTALE. *Des moyens d'expression de l'intensité dans le langage des jeunes Québécois*. Mémoire (M. A.), Université Laval et Université du Québec à Chicoutimi, 2001, vi-147 p. [Direction : Jean Dolbec].

Cette étude porte sur les moyens d'expression de l'intensité élevée dans un corpus de langue orale de jeunes Québécois. Notre objectif est de voir comment ce phénomène se manifeste dans cette variété sociolectale et de mieux comprendre le comportement des formes qui le caractérisent à l'oral. À côté des moyens traditionnels partagés par le français standard et le français québécois, nous retrouvons des procédés moins conventionnels qui appartiennent avant tout au langage familier. Notre intérêt s'est particulièrement porté sur les formes plus typiquement associées au français québécois. Parmi celles-ci, nous retenons particulièrement les variantes des formes adverbiales standard telles les *ben*, les *benben*, les *don ben*, les *ben raide*... ; les locutions prépositionnelles à *l'os*, *au bout*, *au fond*... ; les préfixes intensifs *archi*, *hyper*,

*super...* ; les adjectifs à valeur adverbiale *rare*, *raide*, de même que les adjectifs *méchant*, *maudit*, *écœurant* qui, en québécois, caractérisent bien le phénomène de l'intensification par la qualification ; et enfin, mais non le moindre, l'emprunt à l'anglais *full*. On a également relevé un usage important des sacres et des jurons utilisés comme intensifs. Les *hostie*, les *maudit*, les *taber*, les *sacrament*, les *ostiche...* sont régulièrement exploités par les jeunes et viennent pimenter leurs expressions. On est ainsi à même de découvrir la vitalité de la langue québécoise et l'usage que font les jeunes de toutes ces formes dans leur langage spontané. Cette étude illustre bien la force et l'originalité de ce phénomène dans le langage des jeunes Québécois d'aujourd'hui.

BOULIANE, SANDRIA P. *L'Impact de Herbert Berliner et Roméo Beaudry sur la structuration du champ de la phonographie populaire canadienne-française, 1918-1932*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2006, ix-113 p. [Direction : Serge Lacasse et Chantal Savoie].

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, deux acteurs de l'industrie phonographique canadienne ont eu un impact déterminant sur la production d'une musique populaire canadienne-française. Herbert Berliner et Roméo Beaudry sont au centre de l'émergence du champ canadien-français de la phonographie, car leurs compétences techniques et artistiques ont participé au passage d'un champ hétérogène à un champ plus structuré. C'est notamment par le biais de la Compo Company, fondée en 1918, qu'ils ont orienté de manière décisive le développement d'une musique canadienne-française. L'étude des interactions et des facteurs qui déterminent l'évolution de ce champ utilise les bases théoriques de la sociologie du champ de Pierre Bourdieu. Cette recherche veut pousser plus loin la compréhension des circonstances historiques et factorielles entourant la structuration du champ phonographique canadien-français, et ce, en se concentrant sur les contributions de Berliner et Beaudry pour la période 1918-1932.

BRASSEAU, RYAN-ANDRÉ. *Bayou Boogie : The Americanization of Cajun Music, 1928-1950*. Mémoire (M. A.), Louisiana State University, 2004, iv-148 p. [Direction : Jay Edwards].

Ce mémoire retrace l'évolution de la musique cadienne de 1928 à 1950. Il met l'accent sur les enregistrements obscurs des artistes Cadiens moins connus pour montrer où se loge le discours cadien-américain selon le modèle des frontières ethniques de Frederik Barth. Cette étude, qui considère les complexités entourant l'expérience cadienne, examine les contextes socioculturels régionaux et nationaux dans lesquels les enregistrements commerciaux ont prospéré. L'auteur discute de la

naissance de la musique cadienne commerciale, des enregistrements recueillis sur le terrain par John et Alan Lomax en 1934, ainsi que du swing cadien afin de brosser un tableau des éléments qui ont formé le fertile paysage musical du sud de la Louisiane entre 1928 et 1950. L'auteur se sert de la musique pour illustrer les sources historiques du discours cadien-américain actuel et pour conclure que les Cadiens ont négocié leur place sans compromettre leur ethnicité dans le but de protéger leurs ressources culturelles.

BURNS, ANNA L. « *Bonsoir le maître et la maîtresse* » : *Le rôle de la Guiannée dans le maintien des communautés franco-américaines de Sainte-Geneviève et de la Prairie-du-Rocher*. Thèse (Ph. D.), University of Louisiana at Lafayette, 2009, 356 p. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Cette thèse explore l'identité culturelle de deux communautés franco-américaines du Centre-Ouest afin d'identifier les traits culturels qui persistent en dépit de la perte de la langue française dans la vie quotidienne à cause de préjugés et de persécutions. Dans cette thèse, j'examine les fêtes et les festivals comme les expressions culturelles de l'identité qui jouent un rôle plus important et visible lorsqu'une communauté perd sa langue. En 2006 et 2007, j'ai observé la Guiannée de Sainte-Geneviève au Missouri et celle de la Prairie-du-Rocher en Illinois pour comprendre l'expression contemporaine de l'identité de cet héritage français. Cette fête se déroule chaque année le 31 décembre et la chanson est chantée en français par des membres de la communauté qui ne parlent, ne lisent ni n'écrivent le français, sauf dans certains cas pour identifier les endroits, les gens ou d'autres fêtes. Le jour de l'an, les guionneurs, ceux qui participent à la Guiannée, se déguisent en habits coloniaux et voyagent partout dans leur communauté pour chanter et souhaiter des vœux du nouvel an aux autres membres de la communauté. Cette fête, comme d'autres, en particulier le Mardi Gras cadien en Louisiane, le *Mumming* en Irlande et à Terre-Neuve ainsi que le Carnaval de Binche en Belgique, appartient à une gamme de rituels de quête qui existent depuis le Moyen Âge en Europe. La première partie décrit le contexte historique du développement de la mentalité française et de l'identité culturelle ainsi que l'histoire de la Guiannée pour mieux comprendre l'expression de l'identité contemporaine. La partie suivante analyse la fête à travers les théories liminales proposées par Victor Turner, qui dit que, pendant ces types de rites ou rituels, les individus se transforment pour révéler certaines informations culturelles aux autres. La dernière partie examine la continuité par rapport à la langue pour saisir cette expression culturelle contemporaine dans une communauté franco-américaine.

CARON, GINETTE. *Les Rôles sociaux des musées québécois du point de vue des acteurs*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, ix-133 p. [Direction : Manon Niquette].

La question soulevée dans ce mémoire est de savoir comment les professionnels de la diffusion des contenus dans les institutions muséales québécoises définissent les rôles sociaux joués par celles-ci et en quoi les rôles définis sont différents ou similaires à ceux décrits dans la littérature. Pour répondre à cette question, nous avons d'abord effectué une revue sommaire de la littérature disponible en français et en anglais sur le sujet et nous avons ensuite procédé à une série d'entretiens qui ont été analysés en ayant recours à une méthodologie qualitative fondée sur la démarche inductive. Ce travail nous a permis de dresser une typologie des rôles sociaux joués par les institutions muséales québécoises selon les conceptions que peuvent en avoir les acteurs engagés dans la vocation sociale de ces organisations.

CHAFFRAY, STÉPHANIE. *Le Corps amérindien dans les relations de voyage en Nouvelle-France au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Thèse (Ph. D.), Université Laval et Université de Paris IV – Sorbonne, 2006, xvi-405 p. ill., cartes. [Direction : Jean-Pierre Poussou et Laurier Turgeon].

Les relations de voyage en Nouvelle-France au XVIII<sup>e</sup> siècle décrivent abondamment le corps amérindien. En analysant ces documents, pour la plupart destinés à une autorité coloniale ou ecclésiastique, l'étude montre que les représentations textuelles et iconographiques du corps participent activement au projet impérial de la France. La connaissance du corps amérindien et de ses usages permet d'entretenir les alliances franco-indiennes essentielles à l'empire, et de renforcer le lien colonial. Ces représentations servent également à mettre l'autre à distance, à penser sa colonisation et à le soumettre. Il ressort que ces images du corps riches et complexes sont bien plus que de simples métaphores, des miroirs de soi ou des outils de propagande : elles permettent d'agir sur la réalité coloniale.

CHARNIER, BRIGITTE. *La Blanche Biche. Poétique et imaginaire d'une complainte traditionnelle*. Thèse (Ph. D.), Université Stendhal – Grenoble III, 2007, 2 v. (690 p.). Annexes 1 v. (209 p.). [Direction : Philippe Walter].

1852 : acte de naissance officiel de la chanson populaire, appelée chanson folklorique puis chanson traditionnelle, ce qui concrétise au mieux la notion de chanson transmise oralement. Durant le XX<sup>e</sup> siècle, les travaux des médiévistes ouvrent la voie à une meilleure compréhension de l'oralité dans l'épopée et la lyrique médiévales, jetant un pont vers les folkloristes.

Si des médiévistes établissent des liens entre folklore, mythe et narration et si les folkloristes ne suivent pas ces chemins, d'autres ont reconnu, tel Conrad Laforte, les motifs issus de la lyrique médiévale. Or la complainte de « La Blanche Biche », par la thématique de la métamorphose et le topos de la chasse au blanc cerf, se situe au carrefour des préoccupations médiévistes et folkloristes. Face à la multiplicité des versions et aux pratiques de certains collecteurs, comment constituer un corpus répondant aux critères de l'oralité ? Linguistique médiévale et versification lettrée permettront, par analyse comparatiste, de dégager une poétique de l'oralité et, à terme, de ne retenir que dix-huit versions collectées en France après avoir éliminé les « fausses » versions. Si les versions canadiennes n'ont pas été intégrées à ce corpus, elles ont été néanmoins des références incontournables pour le définir. La localisation particulière de la complainte (de l'ouest de la France à l'est en passant par le nord) appelle également un questionnement qui porte, lui, sur les origines spatio-temporelles. Cette étape entraîne une analyse géolinguistique et lexicale d'où ressort l'ambiguïté polysémique attachée au mot « biche » qui désignerait un animal. La thématique de la biche pourchassée est récurrente dans les contes, légendes et croyances et dévoile, en fait, un scénario constant où l'animal chassé engendre la prospérité du chasseur et évoquerait, par là, la déesse-mère. L'analyse onomastique des prénoms que revêt la fille/biche selon les chansons confirmerait l'aspect thériomorphe de la déesse. Au-delà des multiples substrats mythiques qui étoffent la complainte, sous un vernis chrétien subsisterait une parole païenne réaffirmant la toute puissance de la déesse-mère.

COURSOL, CHANTAL. *Kobold Schachtel : installation interactive*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2009, v-327 p. ill. [Direction : Louis-Claude Paquin].

Ce projet se veut une exploration des thèmes de la féerie et du conte en utilisant l'installation interactive comme moyen de diffusion. Dans le document qui accompagne ce mémoire, nous retrouvons de l'information sur notre processus de création, sur les personnages que l'on retrouve dans le projet, sur les apprentissages effectués et quelques résultats que nous avons obtenus lors des évaluations de prototypes. Au départ, nous avons décidé de travailler sur les contes de fées et de recréer une soirée d'autrefois où les gens se réunissaient pour se faire raconter des histoires. Nous voulions créer un endroit favorable aux échanges entre les individus. Pour cela, nous avons créé une histoire autour d'un professeur qui aurait fait la découverte d'une boîte de Kobold. Il décide d'effectuer des recherches sur les Kobolds et tout ce qui se rattache à la féerie. À la mort du

professeur, nous invitons le public à venir découvrir ses recherches. Les spectateurs peuvent lire les recherches faites par le professeur et explorer à leur tour l'intérieur de la boîte grâce à une caméra miniature placée sur une voiture téléguidée. Le fait de réunir différentes personnes autour d'un même objet qui doit être manipulé pour divulguer ses secrets permet de créer un dialogue entre les spectateurs et ainsi de réaliser notre première idée, soit de trouver un contexte favorable pour les échanges.

DAOUST, ANNIE. *L'Utilisation de pages Web par les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2008, c2007, v-183 p. [Direction : Danielle Maisonneuve].

Le présent mémoire se penche sur l'utilisation d'Internet par les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO d'Europe. L'analyse a pour but de vérifier si les techniques de relations publiques déployées dans les stratégies de mise en valeur du patrimoine mondial sur le Web contribuent au positionnement du patrimoine mondial comme appartenant à tous les peuples du monde. Le caractère universel des sites du patrimoine mondial est en effet leur principale distinction et le bagage identitaire qui leur est associé peut servir de point de rencontre entre les peuples. Nous débutons par un survol des courants de pensée qui ont émergé depuis l'arrivée d'Internet. Certains auteurs tiennent un discours dithyrambique à l'égard de ce nouveau mode de communication, alors que d'autres croient qu'il peut contribuer à un repli identitaire qui se manifeste notamment par la découverte de l'altérité. Ceci étant, nous émettons l'hypothèse que les stratégies d'information dont témoignent les pages Web consacrées aux sites du patrimoine mondial ne contribuent pas au déploiement d'une mise en valeur du patrimoine de l'UNESCO, ce qui restreint l'émergence virtuelle d'une culture identitaire mondiale. La technique d'étude de document utilisée dans le cadre de cette recherche est l'analyse de contenu de vérification. Un échantillonnage systématique à plusieurs degrés a été utilisé pour circonscrire les pages Web à étudier à l'aide du bordereau d'analyse conçu spécialement pour cette recherche. Les pages Web qui ont été analysées se sont avérées fort différentes à bien des égards. Elles nous auront tout de même permis de conclure que, bien que l'Internet soit un média de plus en plus démocratique et qu'il permette la rencontre de l'Autre, nous ne sommes pas rendus au point de voir émerger une culture identitaire mondiale.

DEMANCHE, JULIE. *La Parole conteuse dans l'œuvre de Richard Desjardins*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2006, v-143 p. [Direction : Jacques La Mothe].

La parole conteuse traverse et alimente l'œuvre de Richard Desjardins. Elle dévoile un univers narratif riche et complexe où s'entremêle un réseau d'images qui soutiennent le récit. Par une construction savante, les structures de l'intrigue créent un sentiment d'attente et de suspense chez l'auditeur. Dans l'élaboration de ces scénarios, les métaphores contribuent à l'efficacité du discours oral. En plus d'appuyer l'atmosphère poétique que cherchait à créer la mise en scène des récits, elles participent à la magnificence du discours. Ces formes écrites deviennent les réservoirs de l'oralité, puisqu'elles présentent une architecture où la voix peut se déployer. Par un maniérisme vocal hors du commun, l'interprétation dynamique de Desjardins assure les nombreux passages entre l'écrit et l'oralité. La parole conteuse est en effet au cœur de sa performance, puisque les phénomènes de corporéité présents dans la voix de l'interprète sont des caractéristiques participant à la dramatisation des textes de chansons. En créant stratégiquement une ambiance favorable au déploiement de la parole conteuse et propice au « racontage », le chanteur se métamorphose en conteur. Notre mémoire se veut une réflexion sur l'écriture des chansons de Richard Desjardins et leur mise en voix, leur « performance ». Il se concentre sur les procédés constituant les traces écrites et orales de la parole conteuse dans l'œuvre de l'auteur. En travaillant avec des méthodes empruntées à l'analyse de l'écrit (Genette, Milly, Joubert et Jakobson) et de l'oralité (Jakobson et Zumthor), nous explorons successivement ces deux axes indissociables dans le corpus. En s'inspirant des études de la chanson québécoise (Julien, Chamberland, Perron et Giroux) et du renouveau du conte (Calame-Griaule, Massie et Robitaille), nous soulevons ainsi les éléments participant au déploiement de la parole conteuse chez l'auteur.

DRAPEAU, JEAN-FRANÇOIS. *Les Grandes Démonstrations Laurier dans la province de Québec, 1895-1904*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2008, ix-255 p. : ill., tabl. [Direction : Réal Bélanger].

Ce mémoire a pour objet d'étude les grandes démonstrations publiques organisées par les libéraux, en l'honneur de leur chef, Wilfrid Laurier, dans la province de Québec, entre 1895 et 1904. Il pose comme hypothèse que les libéraux font un usage éminemment stratégiquement de ces manifestations spectaculaires pour contribuer à la mise en représentation héroïque de leur chef, Wilfrid Laurier, et à la formation et consolidation du *Solid Quebec*, condition *sine qua non* à la formation d'un

gouvernement durable à Ottawa. Entre 1895 et 1904, les libéraux sont les auteurs de dix-huit grandes démonstrations Laurier. Ils font usage de ces manifestations pendant les campagnes électorales, pour célébrer leurs victoires et lorsque Laurier revient de ses voyages officiels. Ces manifestations publiques sont organisées par les trois branches structurelles du Parti libéral de l'époque, soit les organisateurs, les clubs politiques et le réseau de presse. Ces « faiseurs de démonstrations » font un usage stratégique des principales caractéristiques des grandes démonstrations Laurier, que sont les performances rituelles, les effets scéniques, les symboles et les pratiques discursives afin de projeter la représentation héroïque de Laurier dans l'espace-temps des manifestations. Ce mémoire redonne vie à une manifestation politique disparue de l'écran depuis l'avènement des médias de masse, depuis que la joute politique est entrée dans nos salons. Il s'inspire largement des méthodes de l'observation anthropologique et entend contribuer modestement à une meilleure compréhension de l'usage des rites, fêtes et cérémonies politiques par les gens de pouvoir. Nous souhaitons également concourir à une meilleure connaissance de la formation et de la consolidation du *Solid Québec*, ainsi que du rôle de Wilfrid Laurier comme héros politique.

DUGAS, MARYSE. *Survol critique sur l'usage de la musique associée au travail (XX<sup>e</sup> siècle)*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2004, xii-163 p. ill. Musique. [Direction : Monique Desroches].

Aux côtés du chant de travail, d'autres manifestations instrumentales, orales et gestuelles, sont associées à la musique de travail, une pratique où se mêlent rendement, efficacité, plaisir et transcendance. Le but de ce mémoire est de mettre en valeur des éléments rationnels entre la musique et le travail ; il tente aussi de créer, par l'illustration d'exemples musicaux trouvés dans les sources documentaires (extraits sonores, textes de chanson, partitions et images) une dynamique représentant la grande diversité des pratiques de cette musique intégrée depuis toujours à la vie quotidienne. Il repose sur une documentation sélective, sans aire géographique déterminée, couvrant la période de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Pour rendre compte de cette musique fonctionnelle, le mémoire est structuré en trois chapitres. Le premier chapitre précise la démarche entre notre objectif initial, un survol critique de la littérature sur les chants de travail, et le présent mémoire qui est plutôt un survol critique sur les usages de la musique associée au travail. Cette approche permet de mieux saisir les différentes modalités de la pratique et les

dimensions socioéconomiques et culturelles variées entourant ce genre musicosocial où la musique agit à la fois comme support technique et symbolique au travail. Le chapitre deux met en place, par l'illustration de plusieurs exemples (chants de travail, chansons de métier et d'union ouvrière, répertoires populaires), les multiples facettes des pratiques musicales où interagissent, en plus des usages utilitaires, des fonctions identitaires, esthétiques, ludiques, d'apprentissage et de solidarité. Enfin, le fil conducteur du troisième chapitre est de montrer, en présentant des études de cas spécifiques, comment ce genre musicosocial évolue en parallèle avec l'industrialisation. La conclusion présente une tentative de tableau-synthèse de nos exemples musicaux qui privilégie les usages utilitaires et symboliques comme critère plus englobant et plus représentatifs de la musique associée au travail. Le mémoire est accompagné d'un montage sonore.

DUVAL, JEAN. *Singularités et similarités chez les compositeurs de musique traditionnelle québécoise, écossaise et irlandaise*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2008, 191 p. [Direction : Monique Desroches].

Autrefois souvent inconnus, les compositeurs du répertoire de musique de danse dans les traditions québécoise, irlandaise et écossaise sont de nos jours plus facilement identifiables que dans le passé. L'objectif de la présente recherche consiste à approfondir la connaissance que l'on a des « compositeurs traditionnels » contemporains, de ce qui les rapprochent les uns des autres et de ce qui les singularisent. La recherche porte sur leur formation, leurs motivations, leurs sources d'inspiration, les procédés compositionnels qu'ils utilisent, les modes de transmission qu'ils privilégient, l'innovation dont ils font preuve et leur signature musicale ainsi que les questions identitaires. L'analyse des informations obtenues auprès de douze compositeurs permet d'établir des catégories pour plusieurs de ces aspects. Une analyse musicale comparée de la composition la plus connue et de la composition préférée de chacun complète ce parcours. L'ensemble de la démarche sert, entre autres, à définir le concept de territoire compositionnel, à valider le modèle proposé par Quigley pour décrire le processus compositionnel et à souligner l'importance de la satisfaction personnelle et du don comme motivations à composer. La recherche met l'accent sur la singularité de chaque compositeur, car aucun ne présente le même profil pour l'ensemble des aspects étudiés.

FERLAND, CATHERINE. *Bacchus en Canada : Boissons, buveurs et ivresses en Nouvelle-France, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2004, 3 v. (615 p.) : ill. [Direction : Laurier Turgeon et Alain Laberge].

Boire est une pratique socialement construite, susceptible d'évoluer et de se transformer dans les environnements neufs. Cette thèse veut montrer les continuités et les ruptures dans les manières de boire, transférées de la France au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En privilégiant une lecture anthropologique des sources écrites mais aussi des sources archéologiques, cette étude se concentre sur le parcours de cette pratique culturelle qui, confrontée aux réalités coloniales, acquiert de nouvelles significations. Pour les colons d'origine européenne, l'accès aux boissons alcooliques dépend presque entièrement de l'importation, et cette contrainte influence la manière dont s'organise le boire. Pour les Amérindiens du Canada, qui ne connaissent pas les boissons alcooliques au moment de la période de contact, la consommation d'alcool est rapidement intégrée aux pratiques culturelles, où elle est réinterprétée et prend des formes fort différentes de celles qui prévalent alors en France.

FORTIN, MARIE-NOËL. *La Répartition territoriale des produits issus des créneaux du patrimoine québécois*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Chicoutimi, 2005, xi-167 p. ill. [Direction : Marc-Urbain Proulx].

Plusieurs entreprises ne peuvent faire face à l'homogénéisation des produits créés par la mondialisation et doivent alors se diversifier pour assurer leur survie. Il est possible d'utiliser l'approche particularisante du patrimoine comme source de diversification. Les produits issus des créneaux du patrimoine québécois sont peu connus au Québec comparativement à la France qui exploite très bien cette facette. Nous avons jugé utile de faire un inventaire de ces produits. Les données recueillies en 1996 ont permis de faire la répartition géographique des produits de chacune de ces catégories et de les analyser selon trois variables, soit la proximité des producteurs de leurs marchés, leur présence en milieu agricole et la taille de leur municipalité. Nous avons répertorié plus de mille produits issus des créneaux du patrimoine québécois ainsi que plus de mille producteurs. Nous avons pu classer les produits selon deux catégories, soit les métiers d'art et le bioalimentaire. Ces catégories ont été par la suite subdivisées en sous-catégories selon les matières premières utilisées pour la fabrication des produits. Les catégories métiers d'art et bioalimentaire sont très différentes l'une de l'autre. En effet, sur la plupart des variables que nous avons étudiées, elles obtenaient des résultats contraires. Tout d'abord, les produits métiers d'art sont fabriqués

principalement à proximité des marchés que sont Montréal et Québec alors que les produits bioalimentaires sont pour la plupart produits dans des MRC qui ne sont pas situées près des grands centres. Ensuite, les produits bioalimentaires sont très présents en milieu agricole alors que cette relation est beaucoup moins évidente chez les produits métiers d'art. Finalement, les métiers d'art foisonnent dans les municipalités de plus de 50 000 habitants alors que les produits bioalimentaires se retrouvent principalement concentrés dans des municipalités variant de 2999 à 1000 résidents.

JETTÉ, BONNIE. *Les Représentations des légendes amérindiennes peintes par Arthur Guindon, P.S.S. (1864-1923)*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2009, xxiv-227 p. ill. [Direction : Nycole Paquin].

L'artiste Arthur Guindon est à peu près inconnu, surtout du public, et son œuvre peinte, même parmi les spécialistes des arts visuels, a été rapidement classé et fort mal interprété. Les quelques témoignages recueillis dans la fortune critique montrent un artiste solitaire et autodidacte qui s'intéressait à plusieurs disciplines et a laissé maints documents écrits et peints sur son expérience auprès des autochtones. Guindon a été classé stylistiquement comme un cas de surréalisme avant la lettre et ses œuvres, ne faisant pas partie du circuit de l'art officiel, ont été reléguées à l'intérieur de la collection des sulpiciens, puis presque oubliées. L'objectif de ce mémoire de maîtrise est d'effectuer un repositionnement des représentations peintes de légendes amérindiennes d'Arthur Guindon au sein de l'histoire de l'art au Québec selon des critères qui débordent amplement les critères stylistiques d'après lesquels elles ont été jugées. Guidée par des approches et une méthodologie éprouvées et adaptées à mon objet d'étude, je tente de dénouer les nœuds que cette problématique pose par le recours à la mise en contexte et à l'analyse des œuvres suivant la méthode élaborée par Erwin Panofsky. Après une biographie de l'artiste et une mise en contexte historique, ainsi qu'une analyse et interprétation des œuvres, j'en arrive à la conclusion que les représentations de Guindon se situent plutôt à un point de convergence entre l'ethnographie (anthropologie) moderne américaine, la représentation peinte d'Amérindiens et le culte des héros de l'époque.

LANGLOIS, MANDOLINE. *Le Shower de bébé dans les Cantons de l'Est : pratique rituelle d'intégration*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2008, 112 p. ill. [Direction : Sylvie Poirier et Laurier Turgeon].

Le shower de bébé est une pratique rituelle très répandue dans les Cantons de l'Est. Cette recherche présente les résultats d'une étude qualitative

qui porte sur six showers de bébé qui se sont déroulés dans cette région au cours de l'année 2006. L'ensemble des cas observés est l'objet d'une analyse orientée selon deux angles différents. D'abord, le déroulement de la pratique trace le cadre général d'analyse en orientant les discussions sur les trois temps forts du rituel : la préparation, la pratique et l'agrégation. Ensuite, les cinq structures internes différentes du shower de bébé sont examinées selon le modèle structurel de Claude Rivière (1997). À travers plusieurs exemples empiriques, il s'agit de valider ou d'infirmer l'hypothèse de départ qui suggère que le shower de bébé dans les Cantons de l'Est est un rituel festif profane d'agrégation.

LEMPEREUR, FRANÇOISE. *La Transmission du patrimoine culturel immatériel. Réflexion sur l'importance d'une médiation culturelle*. Thèse (Ph. D.), Université de Liège, 2008, 415 p., DVD. [Direction : Lucienne Strivay et Marc Mélon].

Se voulant à la fois théorique et pragmatique, cette thèse est le fruit d'une réflexion alimentée par des lectures de textes émanant d'horizons scientifiques divers (anthropologie, ethnologie, sociologie, sciences politiques, éthique, histoire, linguistique, etc.) et d'une approche de terrain fondée sur plus de trente ans d'enquêtes ethnographiques. Elle scrute les enjeux, les conditions et les pratiques d'une sauvegarde efficiente et d'une transmission contemporaine du patrimoine immatériel, en réaction aux menaces actuelles de mondialisation culturelle. Le travail définit la transmission et ses médiations et aborde aussi, sans complaisance, les altérations et les manipulations dont est victime le patrimoine immatériel. Son hypothèse de base est qu'il existe un patrimoine culturel immatériel, propre à chaque communauté socioculturelle, qui permet de fonder une « ethnicité positive », apte à sociabiliser davantage qu'à isoler. La mise en valeur de ce patrimoine ne constitue pas un repli sur soi et sur le passé mais une ouverture vers une diversité culturelle. Si le matériau de base est ancré dans les territoires parcourus par l'auteur – essentiellement la Wallonie et la communauté wallonne du Wisconsin (États-Unis) –, des exemples pris dans d'autres contextes illustrent ses propos. On y trouve ainsi recadrés le caractère élitiste de l'opéra Kunqu chinois, la spectacularisation du carnaval de Nice, ou la recreation, lors du Festival acadien de Clare, d'une forme de cohésion culturelle autour de l'identité acadienne. Une discussion sur l'avenir des Mi-Carême, face aux développements touristiques liés à une relance économique de Chéticamp, et la théorie de la « résistance des marges », mise en valeur lors du colloque organisé à l'Université Sainte-Anne en 2007, y trouvent aussi

place. Le Québec n'est pas oublié puisque l'*Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel du Québec* (IREPI), basé sur la *Grille des pratiques culturelles* de Jean Du Berger, est au centre d'une réflexion approfondie sur l'inventorisation du patrimoine immatériel.

NOGRADI, IMRE. *Izidor : la question du médiateur du patrimoine*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, vii-141 p. ill., cartel. [Direction : Philippe Dubé].

Entre transmission et médiation, les processus contemporains de mise en patrimoine ou de mise en médiation s'avèrent très complexes. Ce mémoire propose un questionnement ethnologique sur le statut du médiateur du patrimoine compte tenu de l'impact des médias actuels. La biographie d'Izidor Serban, violoneux tzigane du village de Stâna (Roumanie), qui joue un rôle central dans le film *Gadjo Dilo* (1997) de Tony Gatlif, constitue le fondement empirique de ce mémoire. Cette biographie nous permet d'analyser de près l'évolution et les changements qu'un médiateur du patrimoine connaît suite à des interactions avec les moyens communicationnels modernes – la radio, la télévision, le cinéma, le Web – et ce, pendant les cinquante dernières années. Des logiques nouvelles de transmission actuelle du patrimoine sont affranchies, de même que certains concepts opératoires – plus adaptés aux réalités contemporaines du phénomène patrimonial – sont mis en discussion.

SABEV, DESSISLAV. *L'Aquarium et la jungle. Représentations corporelles de la réussite en Bulgarie post-communiste (1990-1999)*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2004, 496 p. [Direction : Anne-Marie Desdouts et Laurier Turgeon].

Comment l'homme de la périphérie, longtemps coupé du monde occidental, peut-il devenir acteur du changement social ? À l'heure de la mondialisation, quelle est son expérience physique de l'ouverture des marchés ? Ce travail cherche des réponses à ces questions à partir d'une analyse des représentations de la réussite post-communiste telles qu'exprimées dans les pages d'un magazine bulgare. C'est par l'étude de la relation entre corps individuel et corps social que cette recherche aborde l'appropriation locale des modèles capitalistes afin de définir les paramètres d'une culture de la transition post-communiste. Dernier refuge de l'identité après la décomposition des grands récits sociaux, le corps physique devient le centre du monde individuel. Il impose une toute nouvelle urgence de la réussite qui s'appuie, cependant, sur des pratiques traditionnelles, produits d'une culture communautaire et, jusqu'à

récemment, communiste. Il s'agit donc de phénomènes hybrides où les ruptures s'inscrivent dans une continuité culturelle et où la mondialisation adopte les formes du local.

STEVENS, LYS. *Breaking à Montréal : ethnographie d'une danse de rue hip hop*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2008, xiv-259 p. [Direction : Andrée Martin].

La présente recherche est une étude ethnographique d'une danse de rue hip-hop appelée « breaking », ou communément « breakdance », à Montréal dans ses divers contextes et occurrences. En particulier, elle vise à déterminer les changements esthétiques et socioculturels qui se manifestent lorsque le contexte social ou vernaculaire du « breaking » est reconfiguré en œuvre de danse contemporaine. Un examen historique de la forme de danse encadre l'exploration du « breaking » dans quatre contextes précis : le « freestyle cypher, » le « battle » organisé, la mise en vedette « freestyle » et le spectacle de danse contemporaine. Le transfert ou le glissement de contexte de la danse se décline en plusieurs niveaux : les participants (qui), l'esthétique et la forme (quoi), le lieu (où), la relation au temps (quand) et la raison d'être (pourquoi). Ces cinq catégories d'examen sont empruntées à la *Theory and Methods for an Anthropological Study of Dance* de l'anthropologue de danse américaine Joann Kealiinohomoku. La compréhension du transfert de la danse en divers contextes est inspirée par des modèles théoriques d'études en danses folkloriques. Le « freestyle cypher » reflète le contexte original participatif de la danse folklorique, souvent désignée comme première manifestation de danse. Les contextes subséquents suivent approximativement les trois principes de théâtralisation adaptés par le folkloriste canadien Andrij Nahachewsky, lui-même inspiré du folkloriste ukrainien Kim Vasylenko. Selon ces principes, différents niveaux ou approches d'adaptation de la danse folklorique au théâtre sont appliqués à la danse d'origine. Le dernier principe rejoint l'approche de chorégraphes en danse contemporaine qui fusionnent le vocabulaire et l'esthétique du « breakdance » avec ceux de la danse contemporaine et du ballet.

TREMBLAY, MATHIEU. *Du territoire au boire : la bière artisanale au Québec*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2008, v-144 p. ill. [Direction : Laurier Turgeon et Jocelyne Mathieu].

Le Québec compte actuellement plus d'une cinquantaine de microbrasseries et de brasseries artisanales distribuées dans la presque totalité de ses régions. Ce mémoire souhaite poser un éclairage nouveau

sur ce phénomène complexe toujours en progression depuis plus de vingt ans. Il se penche principalement sur les concepts d'identité et de territoire mis en scène par la production et la consommation de ces produits québécois en 2006-2007. Le caractère polymorphe de cette industrie dynamique convie l'ethnologue à ratisser large. Ainsi, c'est au moyen de l'analyse de plusieurs témoignages oraux de brasseurs et de consommateurs de bières et par une attention particulière portée à l'iconographie des étiquettes que nous sommes à même de cerner cet enracinement dans le territoire. Nous pouvons dès lors mieux déceler tout le potentiel de représentation et toutes les valeurs locales et communautaires rattachées à ces boissons artisanales, ces concepteurs, ces lieux et ces buveurs. Nous constatons que ce contexte brassicole émergent fait état d'une grande créativité ainsi que d'un esprit de différenciation assumé. La conjoncture alimentaire d'aujourd'hui est dominée par la mondialisation, l'uniformisation et l'industrialisation de nombreux aliments. En contrepartie, la production et la consommation de bières artisanales peuvent se concevoir comme des alternatives réelles, des moyens de recréer le lien perdu ou ténu entre le territoire, l'aliment, le producteur et le consommateur. La production et la consommation peuvent alors s'envisager comme des actes responsables et engagés. Ces actes militent, à leur façon et à leur échelle, en faveur d'une quête de qualité, d'originalité, d'unicité et de fierté. Globalement, pour ceux et celles qui s'y adonnent, il s'agit de s'associer à des produits qui sont signifiants et qui leur permettent d'affirmer et de construire avec plus de justesse, une parcelle de leur identité individuelle ou collective.